



POINT FORT

Les villes sont l'avenir – une vision

focus 7/17
novembre



Georges T. Roos

Georges T. Roos est futurologue indépendant. Il vit et travaille dans le quartier du Bruch de la ville de Lucerne

Les villes ont de l'avenir. Les villes sont l'avenir. Plus de la moitié de l'humanité vit dans des villes – tendance à la hausse, car les villes promettent et continueront à promettre que nous pouvons mieux vivre notre vie. Les villes sont des lieux d'expérimentation, d'exploration de nouveaux styles de vie, de rencontre entre ceux qui innovent, ceux qui bougent, ceux qui ont une utopie, ceux qui créent. Non que l'on ne trouve pas ce genre de gens à la campagne. Mais ils continueront à aller vers les villes, car les villes créent de la densité: on s'y croise, on s'y retrouve pris dans le dialogue et la dispute, la coopération et la concurrence. C'est ainsi que naissent des choses nouvelles.

En même temps, les villes sont des lieux de défis. Sécurité, air frais à respirer, mobilité, énergie, inclusion sociale, égalité des chances et prospérité: nulle part ailleurs les problèmes à résoudre ne sont plus pressants que dans les villes. À quoi ressemblera le futur des villes? L'image que je m'en fais est une vision, mais non une utopie:

Une mobilité intelligente aidera à résoudre les problèmes de transport dans les villes: des véhicules électriques autonomes permettront des déplacements plus fluides

sur les axes de circulation. Les bus de quartier mal remplis feront en premier lieu place à des navettes publiques organisées sur un mode intelligent; viendront s'y ajouter des voitures intelligentes qui seront seulement louées, car cela a peu de sens d'être propriétaire de son propre véhicule si par une simple application mobile, on peut en commander un qui nous laisse à destination avant de se chercher un nouveau passager. On aura donc besoin de moins de véhicules. Cela libèrera ainsi des surfaces devenues inutiles pour les véhicules en stationnement: des surfaces pour les fêtes de quartier, les spectacles culturels, les projets sociaux et pour de nouveaux espaces verts. Les toits des maisons, les façades, les rues et les trottoirs, les rivières et les lacs deviendront des producteurs d'énergies renouvelables, ce qui réduira considérablement les émissions de CO₂. Des drones et des robots autonomes nous livreront les marchandises à domicile ou les déposeront dans les magasins, qui serviront en même temps de stations de retrait. Les plateformes de voisinage et la culture du partage permettront des rencontres adaptées aux besoins et faciles à organiser. Au moins les rez-de-chaussée des rues et places principales seront gérés par des collectivités, car le problème des inégalités liées à la propriété foncière privée ne se manifesterà nulle part avec plus d'acuité que dans l'étroitesse et la compacité des villes. La ville est la pionnière de l'avenir.

Georges T. Roos

Chère lectrice, cher lecteur,

«La ville est la pionnière de l'avenir», affirme le futurologue Georges T. Roos. Quels seront donc les thèmes qui occuperont les villes suisses au cours des années à venir? L'institut de recherche gfs.bern, mandaté par l'Union des villes suisses, a interrogé ceux et celles qui quotidiennement jouent un rôle de premier plan dans la planification et la prise de décision: les membres des exécutifs des villes. 356 personnes se sont exprimées dans le cadre du «Radar des villes 2030» sur les perspectives d'avenir de leur ville.

Un résultat pour entrer en matière: les villes sont prêtes à prendre leur avenir en main et à en faire avancer le développement activement. Par exemple en construisant sur un mode plus dense et socialement responsable, en aménageant les quartiers et l'espace public. Cette volonté d'avancer rend optimiste!

Votre rédaction de focus

Sommaire

Point fort	1
Interview	2
Le thème	3
Session et procédures de consultation	4
L'UVS dans la ligne de mire	5
Agenda	6

INTERVIEW

«En ce moment historique, notre mot d'ordre est «investissons»!»



Mario Branda
Maire de Bellinzona

Né le 15 février 1960, marié à Franca; diplômé en droit de l'Université de Genève. Délégué du Comité international de la Croix-Rouge de 1986 à 1988 avec des interventions au Pakistan et au Liban. Entre 2001 et 2010, il a été entre autres directeur de l'autorité de surveillance des affaires tutélaires et procureur. Il a quitté la Justice en 2011 et a été élu conseiller cantonal en avril de cette année-là. Il possède depuis lors son propre cabinet d'avocat à Bellinzona. Mario Branda a été élu maire de la ville en 2012 et confirmé dans cette fonction en avril 2015 dans le cadre de la «Nouvelle Bellinzona».

Commençons par la question qui normalement termine l'interview de «focus»: à quoi ressemblera votre ville dans 20 ans?

Ce sera une ville avec des parcs où l'on recommence à s'ébattre sur les rives du Tessin, mais aussi avec de nouvelles activités de production et donc avec de nouveaux emplois. Une ville où l'on se sent chez soi et où il fait bon vivre, mais aussi où l'on trouve du travail.

Que faut-il pour que cette vision puisse bel et bien se réaliser?

Mettre en œuvre les projets que nous planifions depuis déjà longtemps et qui sont à présent terminés ou en passe de l'être: je pense au nouveau parc fluvial, au nouvel hôpital, au site de l'Institut de recherche biomédicale (en 2020, cet institut accueillera 250 chercheuses et chercheurs), la valorisation de nos châteaux médiévaux, la desserte des régions alpines environnant Bellinzona avec le pont suspendu tibétain et le village antique de Curzùtt, la construction d'un centre de congrès et d'un parc d'innovation, mais aussi la promotion de la mobilité douce et de l'efficacité énergétique avec nos entreprises communales.

Bellinzona et 12 communes ont récemment réalisé une grande fusion. Quelles chances offre-t-elle à la ville?

La nouvelle ville compte quelque 43 000 habitants répartis sur une surface très étendue. Le plus important est que nous avons aujourd'hui la possibilité de penser et de planifier

à une échelle plus importante. Au cours des 10 à 12 années à venir, nous projetons d'investir 100 millions de francs dans des projets stratégiques pour la ville et la région. Nous sommes convaincus que nous pouvons ainsi contribuer au développement du canton.

Et quels défis faut-il désormais relever en tant que grande ville?

Nous n'avons jamais voulu devenir une ville grande, mais une ville nouvelle. Bellinzona n'est pas grande, mais elle est aujourd'hui en mesure de planifier son propre avenir, de se donner une nouvelle structure et de s'atteler à effectuer des changements. L'ouverture du tunnel de base AlpTransit et les liaisons inter-cantoniales conduisent déjà à un changement des habitudes individuelles. La pression sur la région s'accroît. Si c'est une chance, cela comporte aussi des risques. C'est pourquoi nous devons investir dans une planification favorable à la population.

Dans le «Radar des villes 2030», une majorité pense que les finances municipales vont être mises sous pression. Est-ce aussi le cas à Bellinzona?

Il est difficile de dire comment se présentera l'année 2030 du point de vue budgétaire. Le danger d'une réduction des ressources disponibles est toujours présent. Il est donc d'autant plus important d'utiliser les fonds publics avec prudence, en montrant à la population ce qui doit être fait. En ce moment historique, notre mot d'ordre est en tout cas «investissons!».

Le nouveau tunnel de base du Saint-Gothard, la construction du tunnel de base du Ceneri... les perspectives en matière de mobilité ont probablement tout pour vous rendre optimiste?

Il va sans dire qu'il s'agit de mesures d'infrastructure décisives pour le développement de notre région. Nous avons la tâche et assumons la responsabilité de les harmoniser avec la réalité et avec les besoins sur place. Dans quelques mois seulement, nous entamerons la construction d'un carrefour intermodal et en 2022, nous construirons avec les CFF une nouvelle gare en centre-ville, idéale pour les nombreux pendulaires et étudiants qui se rendent chaque jour à Bellinzona, mais aussi pour nos habitants, afin qu'ils puissent enfin laisser leur voiture garée chez eux.

Grâce à l'avancée du numérique, nos villes deviendront aussi plus «smart». Quels sont les projets prévus à Bellinzona?

Être plus «smart», et aussi, nous l'espérons, plus intelligents! Dans le canton du Tessin, Bellinzona fait figure de trendsetter avec son réseau de fibre optique bien ramifié qui permet d'améliorer les performances et la vitesse dans l'utilisation des outils électroniques. Nous sommes en train de mettre en point des applications mobiles destinées à la communication avec nos citoyens, notamment avec ceux qui habitent des régions isolées. Et nous lançons actuellement un système de télérelevés de la consommation d'eau et d'électricité. J'ose affirmer que l'avenir a déjà commencé.

THÈME

L'avenir des villes entre aménagement et restrictions budgétaires

Les responsables des villes portent un regard optimiste sur l'avenir, tout en ayant parfaitement conscience des défis et difficultés futurs. Sur mandat de l'Union des villes suisses, l'institut de recherche gfs.bern a interrogé 356 membres des exécutifs de villes et de communes urbaines sur leurs attentes et leurs évaluations quant à l'avenir des villes.



Urs Bieri
Codirecteur et membre du conseil d'administration de gfs.bern. Responsable du «Radar des villes 2030»

Un miroir des défis à venir

Depuis des siècles, les villes sont le creuset de l'évolution humaine. Elles ont souvent joué un rôle essentiel dans l'ascension et la chute de civilisations tout entières ou ont symbolisé les défis et les problèmes liés à des bonds en avant dans le domaine économique ou social. Aujourd'hui, à l'ère de la numérisation, des défis écologiques et des flux migratoires, il n'en pas va pas autrement. Les villes sont le cœur et la plaque tournante d'importantes évolutions actuelles. Savoir où les villes pensent voir des chances et des risques futurs est donc particulièrement riche d'enseignement.

Un regard positif sur les défis à venir

Près des trois quarts des membres des exécutifs des villes et des communes urbaines membres de l'Union des villes suisses portent un regard fondamentalement positif sur le futur, mais seule une petite partie d'entre eux se disent pleinement confiants en l'avenir. Presque personne ne juge en revanche les perspectives d'avenir négatives.

«La situation des finances publiques menace de limiter les possibilités d'action des villes aujourd'hui et dans l'avenir.»

Défis: transports et finances

La création de logements nouveaux et attractifs, la croissance démographique et les nouveaux emplois sont cités par les personnes interrogées comme les principales chances pour leur ville d'ici 2030, les domaines problématiques les plus souvent cités étant quant à eux les transports et les finances. La situation des finances publiques menace de limiter les possibilités d'action des villes aujourd'hui et dans l'avenir – sans que les villes ne puissent avoir aucune influence sur le sujet. On redoute le transfert de tâches vers l'échelon communal sans que la population ne soit pour autant prête à accepter une augmentation des taxes et des redevances. Le développement de nouvelles formes de mobilité est en revanche principalement dû à des innovations techniques et des entreprises privées. Les villes jouent à cet égard un rôle plutôt réactif, quoique les grandes villes envisagent une démarche nettement plus proactive.

Chances: urbanisation et numérisation

C'est dans le domaine de l'urbanisation et du développement urbain que les villes

identifient les plus grandes possibilités d'exercer une influence. Dans les domaines des constructions densifiées et socialement responsables, de l'aménagement des quartiers et de l'espace public ainsi que des institutions sociales et culturelles les villes ont l'intention soit d'offrir des prestations elles-mêmes, soit au moins de les piloter de manière proactive. Ceci vaut également pour le numérique. Dans le futur, la communication et la prestation de services se feront sur un mode électronique. Les responsables municipaux n'identifient pas de défis liés aux problèmes nouveaux susceptibles d'apparaître dans les domaines de la sécurité et de la désagrégation des zones fonctionnelles et des frontières politiques.

«Si l'on ne leur coupe pas l'herbe sous le pied sur le plan budgétaire, les villes réussiront encore à jouer leur rôle historique de creuset des évolutions humaines au moins pour les décennies à venir.»

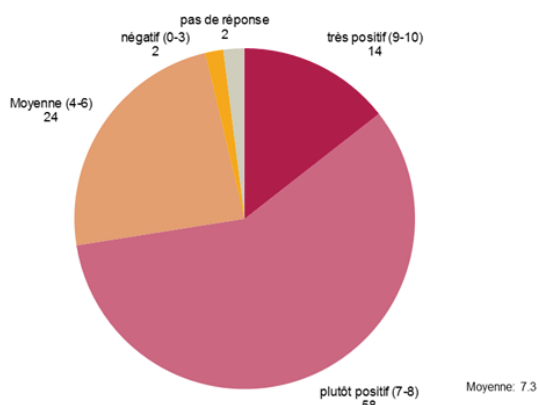
Des villes armées pour affronter l'avenir

Dans l'ensemble, les villes se présentent ainsi comme une organisation qui respire, appelée à relever des défis dans l'avenir, mais possédant aussi véritablement des instruments pour les affronter. Si l'on ne leur coupe pas l'herbe sous le pied sur le plan budgétaire, elles réussiront encore à jouer leur rôle historique de creuset des évolutions humaines au moins pour les décennies à venir.

Détails sur l'étude: www.uniondesvilles.ch

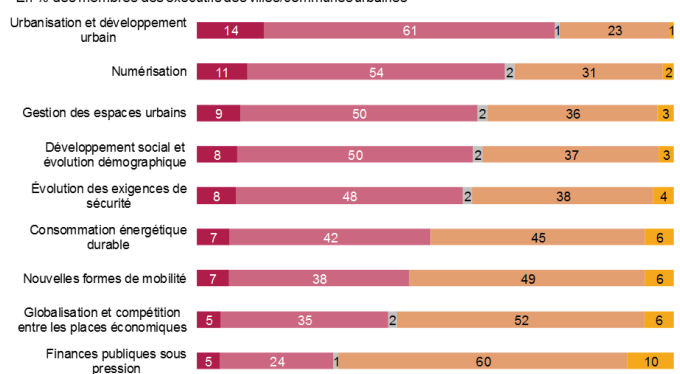
Développement de la ville/commune à l'horizon 2030

«Comment considérez-vous le développement global de votre ville/commune d'ici l'année 2030 ?»
En % des membres des exécutifs des villes/communes urbaines



Possibilités d'influence de la politique municipale

«Quels sont, à votre avis, les possibilités qu'a la politique municipale d'exercer une influence sur le développement par rapport à ce scénario ?»
En % des membres des exécutifs des villes/communes urbaines



■ sont très importantes ■ sont plutôt importantes ■ ne sait pas/pas de réponse ■ sont plutôt faibles ■ sont très faibles
© gfs.bern, Radar des villes 2030, août/septembre 2017 (N = 356)

POLITIQUE

Regard sur la session d'hiver

Quels critères seront à l'avenir applicables au réseau postal? Plusieurs motions et initiatives cantonales sur La Poste et sur sa mission de service public sont inscrites à l'ordre du jour de la session d'hiver. Un autre thème important du point de vue des villes et des agglomérations est le statut de l'admission provisoire pour les requérants d'asile.

La Poste: critères d'accessibilité régionaux

Le Conseil des États avait transmis dès la session d'automne au Conseil national une motion de sa Commission des transports et des télécommunications demandant des critères transparents pour la réorganisation du réseau postal. Au cours de la session d'hiver, le Conseil des États délibèrera à nouveau sur ce thème. Sept sujets concernant La Poste sont au programme. Dans trois motions, la CTT-E a demandé à une large majorité leur adoption et exigé du Conseil fédéral et de La Poste de prendre en compte des critères d'accessibilité régionaux. L'UVS exige des critères correspondant aux besoins des villes.

Reprise des appareils électriques

Les appareils électriques sont de plus en plus souvent achetés à l'étranger ou par internet. Pourtant, ce sont les associations cantonales de gestion des déchets et les points de collecte communaux qui se trouvent dans

l'obligation d'assumer les coûts de recyclage des appareils usagés, car les commerçants étrangers ne sont pas enregistrés en Suisse et ne contribuent donc pas au financement de l'élimination. Le postulat du conseiller aux États Peter Hegglin demande déjà que le financement de l'élimination soit règlementé selon le principe de causalité. Tout comme le Conseil fédéral, la CEATE-E rejette ce postulat, mais a formulé pour le remplacer par sa propre motion, qui propose un compromis sous la forme d'une «obligation assortie d'une possibilité d'exonération». Le Conseil des États statuera sur ces deux sujets lors de la session d'hiver.

Nouveau statut d'asile: audition des villes

Lors de la dernière session, le Conseil des États a remis à plus tard sa décision sur la motion concernant le remplacement du statut de l'admission provisoire. Il a dans un premier temps chargé sa commission d'auditionner des représentants des cantons, des villes et des communes. Dans ce cadre, le 16 novembre, l'UVS a pu faire valoir le point de vue des villes. La motion demande que soit créé un nouveau statut pour les personnes qui ne peuvent prétendre à l'asile en Suisse, mais se trouvent dans l'impossibilité de retourner dans leur pays d'origine. Ce statut a pour but de faciliter l'intégration dans le marché du travail et dans la société et de réduire ainsi les coûts.

Utilisation des véhicules autonomes

Le Conseil des États se penchera par ailleurs durant la session d'hiver sur deux motions demandant une adaptation des bases légales pour la conduite automatisée. La loi sur la circulation routière et les autres lois concernées doivent être étendues de sorte à permettre l'immatriculation des véhicules autonomes, dans le but de fixer clairement les aspects techniques et juridiques de l'utilisation de véhicules autonomes en Suisse. Ces deux motions ont déjà été approuvées par le Conseil fédéral et le Conseil national.

Protection contre le bruit

Dans les zones exposées au bruit, une densification des espaces urbains vers l'intérieur doit être possible même sans autorisation exceptionnelle. C'est ce que demande une motion sur laquelle le Conseil des États tranchera lors de cette session. Par ailleurs, il est prévu d'autoriser la pratique dite de la fenêtre d'aération. Celle-ci consiste à ce que pour les bâtiments neufs, les valeurs limites pour le bruit ne soient impérativement respectées que pour les fenêtres d'aération les moins exposées dans la pièce, et non plus pour toutes les fenêtres. Cette pratique, appliquée dans à peu près la moitié des cantons, est toutefois jugée illégale par le Tribunal fédéral. Le Parlement et la commission rejettent cette motion.

Procédures de consultation

Régime de redevance hydraulique

«Oui» à la flexibilisation du système et «oui, mais» à la solution transitoire 2020-2022»: voilà comment résumer la prise de position de l'UVS sur la proposition de nouvelle réglementation de la redevance hydraulique. Il ne fait aucun doute que l'ancien système, avec son minimum hydraulique fixe, n'est plus adapté aux réglementations ni aux conditions économiques actuelles et met en danger les investissements réalisés dans le remplacement, la rénovation et l'extension de l'infrastructure. C'est pourquoi le modèle proposé, qui comporte une partie fixe et une partie variable dépendant du prix du marché et des coûts de revient moyens, est accueilli favorablement. Il est essen-

tiel qu'un nouveau modèle fonctionne indépendamment de la situation régnant concrètement sur le marché et de la conception du marché.

Meilleure protection pour les LGBT

Le contenu de la norme pénale contre le racisme doit être étendu et couvrir aussi la thématique de la discrimination sexuelle. L'UVS soutient ce projet. Les gays, lesbiennes, personnes bisexuelles, transsexuelles et intersexuelles font partie d'un groupe social qui continue à être la cible de violence et d'appels à la haine et sera mieux protégé par la suppression de cette lacune juridique. Cette modification a pour but de permettre aux organisations de personnes concernées de porter plainte pour diffamation.

Concept de la vignette électronique


L'UVS est favorable à l'introduction d'une vignette électronique en remplacement de la vignette autoroutière autocollante. La solution proposée est toutefois liée à des dépenses administratives élevées. Pour que les avantages de la vignette électronique puissent porter leurs fruits, il est nécessaire d'avoir un mécanisme de facturation simplifié et des redevances de courte durée. En l'absence de ces dernières, il résultera, notamment dans les régions frontalières, un transfert du trafic non souhaité de l'auto-route vers le réseau subordonné.

Autres consultations disponibles sous:
www.uniondesvilles.ch/fr/Info/Politique/Consultations

ACTUALITES


L'UVS dans la ligne de mire

Une étude fournit des connaissances fondamentales sur la conduite automatisée

 Les véhicules autonomes ont le potentiel de modifier fortement la mobilité de demain. C'est pourquoi l'Union des villes suisses participe à l'étude «Utilisation des véhicules automatiques au quotidien». Ces derniers jours, les parties prenantes ont publié et discuté les premiers résultats. Certains effets sont prévisibles dès aujourd'hui: les véhicules autonomes constituent une dimension supplémentaire du trafic urbain mixte, le développement technique met le législateur sous pression, les limites entre transports publics et TIM s'estompent et on voit apparaître de nouvelles options en matière de gestion du trafic. Les effets indésirables de l'automatisation ne doivent pas non plus être négligés: on mentionnera par exemple l'augmentation du trafic du fait de l'allongement des trajets et des voyages à vide ou encore une aggravation du mitage urbain. Les études d'approfondissement nous donnent à présent l'occasion d'examiner de manière approfondie les aspects positifs et négatifs du développement.

www.uniondesvilles.ch

Rapport sur les indicateurs sociaux: le choc du franc fort comme facteur négatif

 Les enfants représentent un risque de pauvreté pour les femmes élevant seules leurs enfants: environ 80 % des mères de moins de 25 ans élevant seules leurs enfants sont tributaires de l'aide sociale. C'est là un des résultats du rapport actuel sur les indicateurs sociaux de l'Initiative des villes pour la politique sociale. Par ailleurs, les indicateurs sociaux montrent qu'après s'être relativement stabilisé, le nombre de cas d'aide sociale recommence à augmenter. On assiste probablement là aux répercussions du choc du franc fort, qui a fait disparaître des emplois dans le segment des bas salaires. L'Initiative des villes a consacré sa conférence d'automne à un sujet voisin: le chômage des jeunes. Lors de cette conférence tenue à Montreux, il a été constaté que les mesures destinées à endiguer ce phénomène étaient surtout couronnées de succès si elles coordonnaient les activités des autorités scolaires et sociales.


www.staedteinitiative.ch

L'Union des villes suisses crée son groupe de travail Numérique

 L'avancée du numérique est en train d'opérer une transformation fondamentale de nos villes. Lors de la conférence sur le numérique organisée par l'UVS à Soleure, les quelque 150 participant-e-s se sont penchés sur les aspects liés à ce thème: questions stratégiques, financement, gestion des données ou utilisation d'applications intelligentes. Pour rester en phase avec l'évolution, les villes doivent expérimenter les stratégies et les projets les plus divers. En même temps, les échanges mutuels d'expériences sont essentiels. C'est dans cet esprit que l'UVS réunira pour la première fois le groupe de travail Numérique en décembre. Ce groupe est ouvert à tous les membres.


www.uniondesvilles.ch

Échos de la participation au séminaire d'automne du Réseau Quartiers Vivants

 Par quelles conditions passe la participation? Comment peut-on activer et maintenir le travail bénévole? Voilà, entre autres sujets liés à la participation, les questions sur lesquelles portait le colloque d'automne du Réseau Quartiers Vivants. L'une des conclusions est qu'un développement réussi des quartiers ne se fait pas pour les habitants, mais avec elles et eux. Cela exige toutefois que l'on parvienne à convaincre les personnes concernées de participer et que l'engagement repose sur une conception qui ne préjuge pas des résultats. Outre les contributions scientifiques, les plus de 80 participant-e-s ont eu un aperçu de six cas exemplaires.

www.quartiers-vivants.ch

Une résolution portant des revendications sur les soins médicaux de base

 Afin de pouvoir relever les défis liés à la prise en charge médicale, il est nécessaire d'avoir une meilleure collaboration et de nouveaux modèles. La politique doit créer les conditions-cadres nécessaires et des incitations. C'est ce que demandent l'Union des villes suisses et cinq autres associations dans une résolution conjointe.

www.uniondesvilles.ch

Brèves

Guide de l'électromobilité

Le nouveau guide Mobilité électrique de SuisseEnergie indique aux villes et aux communes de quels moyens concrets elles disposent pour promouvoir l'électromobilité et leur montre des mesures et de nombreux exemples pratiques. Outre les voitures électriques, il prend également en compte les vélos, les scooters mus à l'électricité et les vélos-cargo électriques.

www.suisseenergie.ch

Bruit des installations sportives

Comment doit être évalué le bruit d'une installation sportive? L'ordonnance sur la protection contre le bruit ne comporte ni méthode d'évaluation, ni valeurs limites. Une aide à l'exécution éditée par l'Office fédéral de l'environnement OFEV offre désormais les bases requises pour déterminer le bruit du sport et pour évaluer les installations sportives à l'aide de valeurs indicatives.

www.bafu.admin.ch

Dialogue culturel national

Les projets du Dialogue culturel national dans le cadre du programme de travail 2016-2020 avancent: les partenaires vérifient entre autres l'opportunité de publier conjointement un inventaire de la participation culturelle. Il est en outre prévu de réaliser en 2018 un premier recensement des monuments historiques.

www.bak.admin.ch

Logements détenus par les communes

Jusqu'à présent, il n'existait pas de vue d'ensemble des logements appartenant aux cantons, aux villes et aux communes, raison pour laquelle l'Office fédéral du logement OFL a mandaté une enquête sur ce sujet.

www.bwo.admin.ch

Programme de contact-citoyenneté

contact-citoyenneté lance son programme d'encouragement 2018/19: les initiatives dans le domaine de la migration et de l'intégration peuvent être déposées jusqu'à la fin février 2018 auprès du Pour-cent culturel Migros.

www.kontakt-citoyennete.ch

Agenda

Union des villes suisses UVS

- 7 décembre 2017** **Atelier Gares et infrastructures - Répartition concrète des coûts entre les pouvoirs publics et les CFF** à Berne
Informations: Edith Egger, VLP-ASPAN, téléphone 031 380 76 76, edith.egger@vlp-aspan.ch
- 16 mars 2018** **Journée thématique «Démocratie en mutation: comment les pouvoirs publics demeurent-ils crédibles?»** à Neuchâtel
Informations: Maja Münstermann, téléphone 031 356 32 32, info@staedteverband.ch
- 30/31 août 2018** **Journée des villes 2018** à Soleure
Informations: Christina Grab, téléphone 031 356 32 32, info@staedteverband.ch

Organisation Infrastructures communales

- 1^{er} décembre 2017** **Séminaire Facility Management Anticipatif (niveau communal)** à Lausanne
Informations: Romana Kocher, téléphone 031 356 32 42
- 18 janvier 2018** **Congrès sur le recyclage 2018** à Bienne
Informations: Romana Kocher, téléphone 031 356 32 42

Sections de l'Union des villes suisses

- 19 avril 2018** **Conférence des délégués de la Conférence des villes en matière culturelle** à Berne
Informations: Karin Christen, téléphone 031 356 32 32, info@skk-cvc.ch
- 4 juin 2018** **Assemblée générale et colloque de la Conférence des villes pour la mobilité**
Informations: Roman Widmer, téléphone 031 356 32 32, info@skm-cvm.ch
- 8 juin 2018** **Conférence de printemps de l'Initiative des villes pour la politique sociale** à Baden
Informations: Katharina Rüegg, téléphone 052 267 59 57, info@staedteinitiative.ch

Divers

- 19 janvier 2018** **Les administrations publiques à l'ère numérique** à Fribourg
Informations: www.unifr.ch
- 26 janvier 2018** **Un dialogue entre sciences sociales et praticiens - le futur énergétique des villes et des communes** à Bienne
Informations: www.sccer-crest.ch
- 11 avril 2018** **Congrès stratégique SmartSuisse** à Bâle (patronage: UVS)
Information: www.smartsuisse.com

Impressum

Éditeur: Union des villes suisses UVS, Monbijoustrasse 8, Case postale, 3001 Berne
Rédaction: Renate Amstutz, Marius Beerli, Karin Christen, Miriam Flury, Nadja Huonder, Julia Imfeld, Carol Mauerhofer, Maja Münstermann, Martin Tschirren, Roman Widmer; traduction: proverb
Photos: Rolf Siegenthaler; page 1: mäd; page 2: mäd; page 3: mäd
Téléphone: 031 356 32 32, fax 031 356 32 33, www.uniondesvilles.ch
Abonnement à focus: info@uniondesvilles.ch